

# BULLETIN DES AMIS DE "SOURCES CHRÉTIENNES"

## Vie de l'Association

La principale chose à signaler est l'accroissement du nombre de nos adhérents : environ 75 de plus, ce qui aboutit à ce jour au chiffre total de 524. Nous nous réjouissons de ce progrès, certainement dû, pour une bonne part, à toutes les manifestations qui ont marqué la sortie du 300<sup>e</sup> volume de la Collection : la vente promotionnelle d'octobre dernier et la publicité qu'elle a entraînée, nos réunions de Lyon et de Paris, mais surtout la diffusion de la brochure illustrée qui a été préparée par le Père Doutréleau et sous sa direction, que nous avons éditée avec le Cerf et qui a mieux fait connaître les divers aspects de notre entreprise : scientifique, culturel, œcuménique et religieux. Mais sans doute faut-il ajouter le fait que cette entreprise a pris naissance grâce à une initiative privée et qu'elle repose principalement sur une Association d'amis qui en ont compris l'intérêt et la portée, et qui sont décidés à la soutenir personnellement. Cela, évidemment, n'exclut pas l'aide indispensable qu'elle a mérité de recevoir, depuis longtemps, d'organismes publics comme le CNRS et le Centre National des Lettres.

Le « bureau » de notre Conseil d'Administration a poursuivi très régulièrement son étude de la situation de l'Institut des Sources Chrétiennes comme aussi ses négociations avec la direction des Editions du Cerf, afin d'aboutir le plus tôt possible à un contrat très précis : celui-ci doit assurer pour longtemps, malgré la succession des hommes aux postes de responsabilité, le travail de l'Institut et la continuité de nos publications, ainsi qu'une collaboration facile entre l'éditeur et nous, d'abord pour la solution des problèmes toujours nouveaux concernant la publication de livres tels que les nôtres, mais aussi pour la réalisation quotidienne de nos projets communs.

A ce propos, nous devons signaler la rencontre à Paris, le 11 février, de notre président, M. Pouilloux, et du Père Mondésert, avec M. Houssin, président du Conseil d'Administration du Cerf et M. de la Villeguérin, membre de ce même Conseil. A la suite de quoi, nous avons eu le plaisir d'accueillir à Lyon, le 14 mars, MM. Houssin et de La Villeguérin, le R. P. Eschbach, directeur général, et M. Barlet, secrétaire général des Editions du Cerf ; du côté de Sources Chrétiennes, participaient à cette réunion : MM. Pouilloux,

Pangaud, Labasse, Fontoynt, Holtz et Yon. Cette journée a permis l'examen et la discussion des principales questions que posent nos tâches communes : responsabilité scientifique, relations avec les auteurs, conditions financières et matérielles de la fabrication des livres, de l'établissement du prix, de la diffusion... Grâce à une conversation très franche et très amicale, on peut dire que nous sommes maintenant proches de la rédaction du contrat souhaité de part et d'autre, et prêts à envisager ensemble avec confiance un avenir incertain et difficile.

À l'automne prochain aura lieu, sur convocation personnelle, notre Assemblée générale, à laquelle seront soumis les rapports habituels, moral et financier.

## Événements heureux

### *Le cardinalat du R. Père Henri de Lubac*

Si cette promotion a été une surprise, en ce sens qu'il s'agissait d'un simple religieux et d'un théologien, elle a été accueillie avec une très grande satisfaction, il faut même dire avec enthousiasme, par tous ceux qui connaissent l'homme et son œuvre : les nombreuses publications du Père de Lubac ont toujours apporté à ses lecteurs lumière pour la foi et pour l'intelligence de l'Écriture ; il a toujours été un maître dans le discernement des esprits, en aidant ses lecteurs et auditeurs à une meilleure connaissance et à la compréhension de la tradition chrétienne et de la place du mystère du Christ dans l'histoire de l'univers et de l'humanité ; ses livres ont conforté ou réveillé une confiance lucide dans l'Église catholique. Ne pouvant en dire plus ici, nous nous permettons de renvoyer au petit volume publié tout récemment chez Lethielleux, à Paris, par Hans Urs von Balthasar et G. Chantraine : « Le Cardinal de Lubac, l'homme et son œuvre » : on y trouvera, rédigé par un grand théologien, l'exposé le plus magistral qu'on puisse écrire sur l'œuvre du Cardinal de Lubac.

À la réunion organisée le 3 mars à Paris par le Père Henri Madelin, provincial de France, et par le Centre Sèvres, afin de rendre hommage au Père Henri de Lubac, le Père Mondésert, qui y prit part, avait été personnellement invité pour représenter Sources Chrétiennes.

L'Association des Amis de Sources Chrétiennes avait été heureuse et fière, en 1969, de la promotion au cardinalat d'un des fondateurs de la Collection, le Père Jean Daniélou, décédé en 1974 ; elle ne l'est pas moins aujourd'hui de celle du Père Henri de Lubac, qui fut longtemps son vice-président et qui, depuis quelques mois, est son Président d'honneur.

### *Le doctorat « honoris causa » du Père Louis Doutreleau*

Le 22 mars dernier, la Faculté de théologie de l'Université de Louvain-la-Neuve célébrait le 550<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation en conférant le doctorat

« honoris causa » au Cardinal Bernard Gantin, président de la Commission pontificale « Justice et Paix » et de « Cor unum », et au Père Louis Doutreleau, directeur-adjoint de l'Institut des Sources Chrétiennes. La séance débuta par une admirable conférence du Cardinal sur la situation de la recherche théologique et des travaux universitaires dans l'Église, et sur les relations réciproques des communautés chrétiennes d'Afrique avec celles de l'Europe ; ensuite eut lieu la présentation de l'œuvre du Cardinal par le professeur Schooyans et la remise des insignes par le recteur Mgr Massaux. C'est alors que le professeur R. Gryson rappela les publications et l'activité scientifique du Père Doutreleau : pas moins de 15 volumes, dont 10 pour Irénée ; des articles de critique textuelle ou d'histoire des manuscrits et une aide considérable, mais souvent si discrète qu'on l'ignore, apportée durant des milliers d'heures à de nombreux collaborateurs de « Sources Chrétiennes » et même à d'autres chercheurs.

« En l'honorant », dit encore l'orateur, « la Faculté de théologie, qui a toujours souligné que la réflexion du théologien doit s'enraciner dans la tradition vivante de l'Église, a également voulu honorer l'entreprise à laquelle il est associé depuis vingt-cinq ans : la collection *Sources Chrétiennes*, qui occupe une place hors de pair parmi les grandes collections de textes chrétiens anciens, et qui constitue véritablement aujourd'hui la vitrine de la science patristique de langue française, a grandement contribué au renouveau patristique contemporain en mettant les principaux textes des Pères de l'Église à la portée d'un grand nombre de prêtres et de laïcs ».

Après la remise des insignes habituels, chacun des assistants put présenter ses félicitations aux nouveaux docteurs. Étaient présents à cette séance le Cardinal archevêque de Malines, les représentants de la Nonciature et de l'Ambassade de France, les évêques de Liège et Namur, de nombreux professeurs. L'Institut des Sources Chrétiennes était représenté par le Père Mondésert.

Cette haute distinction accordée au Père Doutreleau a été célébrée aussi, comme il se devait, à Lyon par une réunion très amicale le mardi 3 mai, en présence de Mgr Paul Chevallier, Recteur des Facultés Catholiques, qui a bien voulu y prendre la parole, de M. Pierre Roiret, président de l'Association des Facultés Catholiques, du président et de plusieurs membres du Conseil de l'Association, de M. Paul Sanlaville, responsable de la Maison de l'Orient, de nombreux directeurs et professeurs des diverses Facultés et Universités lyonnaises.

On se rappelle que le Père L. Doutreleau avait été déjà promu docteur « honoris causa » de l'Université de Cologne, le 7 mai 1980.

## Activités de l'Institut

D'abord *la Collection*. Il faut reconnaître que nous sommes en retard pour l'exécution de notre programme de 1983. Une des causes en est la surcharge de nos occupations en 1982 : nous sommes trop peu nombreux pour des tâches qui deviennent progressivement et constamment plus nombreuses ou plus complexes. En janvier et février ont été mis en vente par le Cerf les numéros 298

(tome II des « Règles des saints Pères ») et 301 (Guillaume de Saint-Thierry, « le Miroir de la foi »). Nous espérons donner le bon à tirer d'au moins 3 volumes avant les vacances d'été, qui marquent toujours un arrêt important dans le travail de nos imprimeurs : Origène, « Philocalie 1-20 et Lettre à Africainus »; Jérôme, « Contre Rufin »; Jean Chrysostome, « Commentaire sur Isaïe ». Doivent suivre au second semestre les volumes suivants : Basile de Césarée, « Contre Eunome », tome II, ouvrage intéressant le cœur de la foi chrétienne, le mystère de la Trinité ; Eusèbe de Césarée, « Préparation Evangélique », Livres XII-XIII qui contiennent l'examen, commencé au Livre XI, de la philosophie grecque dans ses rapports avec le christianisme ; un nouveau volume de Tertullien : « La Pénitence » ; un premier tome de l'« Histoire Ecclésiastique » de Sozomène ; deux « Discours » polémiques de Grégoire de Nazianze contre l'empereur Julien ; le tome III du « Commentaire sur Isaïe » de Théodoret de Cyr ; enfin l'« Histoire acéphale », qui nous a conservé un ensemble de documents officiels provenant d'Alexandrie et concernant la vie du grand évêque Athanase.

Signalons ici qu'un oubli nous a fait omettre d'inclure les 2 tomes des « Règles des saints Pères » dans la série des « Textes monastiques d'Occident », où ils avaient certainement leur place.

Sur l'histoire de la Collection Sources Chrétiennes, en particulier celle des dix premières années, on peut trouver beaucoup de détails intéressants dans les lettres du Père Daniélou au Père de Lubac — lettres pourvues d'une riche annotation —, qui sont peu à peu publiées dans le « Bulletin (annuel) des Amis du Cardinal Daniélou », édité par la Société des Amis du Cardinal Daniélou, 24, bd Victor-Hugo, 92200 Neuilly-sur-Seine. Le n° 9 a paru en mars dernier.

Afin de mieux assurer la tenue scientifique des volumes de la Collection et d'en mieux organiser la publication, nous avons constitué récemment à Lyon un petit comité composé de plusieurs membres du Conseil de l'Association et de quelques-uns de nos collaborateurs lyonnais : MM. Pouilloux, Holtz, Rougé, Guinot, les Pères Doutreleau, de Vregille, Mondésert. Ce comité s'est déjà réuni une fois le 16 avril, et il se réunira encore le 4 juin, mais cette fois avec la participation des trois spécialistes de Tertullien qui contrôlent, depuis quelques années, la préparation de notre édition des œuvres de cet auteur, c'est-à-dire MM. Braun (Université de Nice), Petitmençin (Ecole Normale de la rue d'Ulm), Fredouille (Université Lyon III).

Pour mémoire, il faut mentionner brièvement ici notre participation habituelle aux réunions du Groupement d'intérêt scientifique de la Maison de l'Orient, à Lyon, et du Groupement d'études coordonnées, à Paris, qui réunit les représentants des plus importantes unités qui œuvrent en France dans le domaine de la Patristique. Ainsi s'opèrent des échanges fructueux sur divers plans.

Nous recevons toujours avec plaisir la visite de nos collaborateurs actuels ou futurs et, chaque fois, nous constatons assez l'utilité de ces rencontres pour ne pas regretter le temps qu'elles nous prennent, mais au contraire pour les souhaiter.

D'autres visites honorent notre Institut et nous encouragent dans notre austère travail : celle du Cardinal Joseph Ratzinger, Préfet de la Congrégation de la foi, à Rome, lors de son passage à Lyon, le 15 février, accompagné de Mgr Albert Decourtray, archevêque de Lyon ; et encore celle, toute récente, du Président de la Chambre de Commerce de Lyon et de plusieurs de ses collaborateurs.

### *Le 300<sup>e</sup> volume de « Sources Chrétiennes »*

On connaît maintenant le volume, puisqu'il est paru au mois de novembre : préparé par le Père Auguste Piédagnel, de l'Oratoire, il contient les « Panégyriques de saint Paul » prononcés par saint Jean Chrysostome. Deux pages entières lui sont consacrées dans cette brochure du 300<sup>e</sup> volume, que tous nos adhérents doivent avoir en mains et dont ils peuvent demander des exemplaires à notre Institut de Lyon, par exemple s'ils veulent intéresser leurs amis à la Collection et à notre Association.

Nous avons célébré la sortie de ce 300<sup>e</sup> volume pour diverses raisons d'abord à Paris, le 8 novembre. Les Editions du Cerf avaient organisé une réception dans la grande salle de l'ancienne abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Plus de trois cents participants, parmi lesquels on comptait, à côté de nombreux collaborateurs de la Collection, le Cardinal Renard, le Nonce apostolique, plusieurs présidents des Universités et le Recteur de l'Institut Catholique de Paris, le directeur de l'Ecole de Chartes, de nombreux professeurs de ces mêmes institutions, du Collège de France, de l'Ecole des Hautes Etudes, plusieurs membres de l'Institut, des prélats orthodoxes et catholiques, des pasteurs protestants, etc.

La réunion devait avoir lieu en présence de Mgr Lustiger, archevêque de Paris, et de M. Jean Gattegno, président du Centre National des Lettres et directeur du Livre au ministère de la Culture, mais l'un et l'autre durent, au dernier moment, faire excuser leur absence, le premier ayant été subitement appelé par le Pape en Espagne et le second retenu par le Ministre. Trois allocutions : celle du directeur général des Editions du Cerf, le Père G. Eschbach ; celle de M. Jean Pouilloux, président de l'Association des Amis de Sources Chrétiennes ; et celle de Mgr Pézeril, auxiliaire de Paris, qui prit la parole à la place de l'Archevêque. Ambiance très chaleureuse, favorisée par un excellent buffet. Nous avons noté la présence de nombreux membres de l'Association des Amis de Sources Chrétiennes.

Voici le texte de l'allocution de Mgr Pézeril, qui a bien voulu nous permettre de le publier :

« Mgr Lustiger souhaitait vivement être des nôtres ce soir. Il a dû répondre à l'appel insistant de Jean-Paul II qui désire regrouper autour de lui demain matin à Madrid une sorte de représentation des évêques européens. Nous sommes ainsi privés d'entendre son témoignage, qui, pour un certain nombre d'entre vous, aurait fait suite à sa récente intervention de Chantilly sur saint Grégoire le Grand. De toute façon, nous ne pouvions qu'être tous très attentifs à la manière dont un archevêque de Paris, promu depuis peu, homme de sa génération et à pied d'œuvre, aurait répondu à la question que vous lui aviez posée sans ambages : quelle importance un évêque attache-t-il aux études patristiques pour la pastorale d'aujourd'hui ?

« En l'absence inattendue de celui que vous aviez interpellé, vous me permettez donc quelques considérations un peu improvisées, d'une autre expérience, d'un autre style et d'un autre âge.

« Le Père Mondésert a reproduit dernièrement à notre intention la note liminaire du n° 1 de « Sources Chrétiennes », telle que les éditeurs l'avaient rédigée en 1942. Ceux-ci attestent alors, que les Pères représentent pour nous « un

domaine culturel presque aussi éloigné que celui de l'Inde ou de la Chine ». Ils projettent donc d'éclairer de l'intérieur ce monde, d'y introduire, d'en montrer les alentours, d'en décrire les cheminements, — pour que le lecteur en découvre lui-même les trésors. Parlerait-on encore de la sorte ? depuis quarante ans. L'Inde ou la Chine patristiques, si je puis dire, se sont singulièrement rapprochées. Elles ont été visitées maintes et maintes fois et par beaucoup. Grâce à vous d'ailleurs. La parution du 300<sup>e</sup> volume en est la preuve. Mais le gain pour nous tous n'a pas été que géographique, et le terme convient, historique ou culturel. C'est un nouvel accès à la conscience profonde de l'Eglise qui nous a été ouvert.

« Comment ne serait-ce pas la conviction d'un évêque ? Pourquoi ? Parce que l'Eglise dans laquelle il exerce son ministère d'unité, ne peut être celle d'aujourd'hui qu'en étant celle d'hier et de demain. Cette conviction fondamentale confère aux grands témoins que furent les Pères un intérêt plus pressant encore que culturel : ils sont intégrés au présent de l'Eglise, à notre pensée et à notre agir. C'est dire le prix que sont appelées à revêtir pour nous tous des publications comme celles de « Sources Chrétiennes ». Les Pères nous y sont donnés tels qu'ils furent et tels qu'ils ont encore à être par nous, comme différents et comme les mêmes que nous.

« Vous connaissez ces points mieux que moi.

« Différents de nous, comment les Pères ne le seraient-ils pas ? C'est ainsi qu'à juste titre et pour une part vous nous les faites connaître. Trop longtemps on n'a pressenti leurs œuvres dans les milieux ecclésiastiques qu'à la manière de feux de bergers, allumés sur quelques montagnes lointaines et perdus dans la nuit. Quelques brandons, tirés du foyer, en arrivaient bien jusqu'à nous ; on les introduisait à titre d'illustrations, dans les grands exposés d'ensemble, les controverses théologiques ou les argumentations scolaires. Il est vrai que ces restes vénérables, si fragmentaires qu'ils fussent, gardaient habituellement, de leur ardeur première, la ressource redoutable de tout faire flamber, à moins qu'on ne les choisît par prudence tout charbonneux et déjà éteints. Grâce à Dieu, des générations de chercheurs — tout comme vous-mêmes — ont fait lever le jour sur ces paysages lointains et sur ces civilisations obscurcies. Vous nous avez appris à découvrir dans les Pères des hommes de contemplation et des hommes de mêlée, des hommes de culture et de pensée, en même temps bien souvent que des saints.

« Autres temps, autres personnalités ; autres débats et autres enjeux ; autres périls et autres grâces. Et néanmoins la même Eglise. Dirai-je que nous n'avons en rien à niveler les particularités ? C'est à la lumière de l'unité que l'originalité des Pères prend à nos yeux tout son relief. Nous ne sommes jamais aussi disposés à les apprécier tels qu'ils furent, qu'au moment où nous les reconnaissons pour nôtres. Car rien ne peut nous masquer la vocation commune qui est la nôtre, malgré la distance incontestable des siècles.

« C'est dans le même Christ que nous avons été prédestinés, puis appelés à croire, mis à part pour accomplir dans l'Esprit, au milieu des hommes, la volonté du Père. C'est la même Parole de Dieu que nous ne cessons de mâcher entre nos dents et qui constitue notre nourriture d'En-Haut. Ce sera la même Eucharistie du Seigneur jusqu'à la fin des temps. Au milieu des sauts et soubresauts de l'histoire, ce sera le même témoignage et parfois, au sens strict, le même martyre.

« La lecture des Pères et leur fréquentation habituelle nous introduisent de la sorte à un exercice de communion, de respect mutuel et de liberté, assez extraordinaire. Elles nous donnent le goût des esprits vigoureux et des âmes fortes. Elles nous incitent à prendre la mesure des événements et des temps. A ceux qui s'inquiéteraient du salut de l'Eglise, elles rappellent que c'est elle qui pour l'humanité constitue le Salut. Elles nous poussent à confronter au mystère du dessein de Dieu les matériaux ou les acquis dont les hommes veulent faire leur histoire. Non qu'il nous faille répudier cette dernière, mais la fonder.

« Au-delà de tout sentiment personnel de gratitude, c'est la reconnaissance de l'Eglise qu'en tant qu'évêque, je veux exprimer à « Sources Chrétiennes », à ses fondateurs audacieux, depuis l'ancêtre que fut le Père Fontoynt, au Père Chiffol, au cher Père de Lubac, et au compagnon disparu de celui-ci, le Père Daniélou. Et qui dira la part de l'infatigable Père Mondésert, dont il y a quelques années une médaille d'argent du CNRS soulignait la contribution ?

« En ce jour où paraît le 300<sup>e</sup> volume de votre collection, dont le domaine s'enrichit de plus en plus, je veux rendre hommage au désintéressement et au labeur patient de tous les collaborateurs. Merci à la grande famille intellectuelle et spirituelle que, dans votre diversité reconnue, vous constituez ».

\*  
\*\*

La célébration à Lyon a dû être fixée plus tard, seulement le 3 février, car on voulait pouvoir disposer du grand salon du Palais Saint-Jean (où l'on avait déjà célébré le 200<sup>e</sup> volume) et surtout être assuré de la présence effective de Monseigneur l'Archevêque de Lyon. Organisée par l'Institut des Sources Chrétiennes, et avec le concours généreux de la Maison de l'Orient, cette réunion se déroula dans une atmosphère très amicale et compta aussi au moins trois cents participants. Parmi ceux-ci on remarquait Mgr Marchand, évêque de Valence, et son vicaire général, Mgr Barbier, auxiliaire d'Annecy, Mgr Michel Mondésert, auxiliaire de Grenoble, Mgr Delorme, auxiliaire de Lyon ; M. Festy, secrétaire général de la Préfecture du Rhône, ainsi que M. Jean Manier ; le Président J. Bost, président de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon et plusieurs membres de l'Académie ; de nombreuses personnalités du clergé et du monde universitaire lyonnais, Facultés Catholiques et Facultés d'Etat, des archéologues de Lyon et de Vienne, plusieurs collaborateurs de la collection Sources Chrétiennes, beaucoup de membres de l'Association des Amis de Sources Chrétiennes...

Le CNRS était représenté par M. François Juillet, délégué régional à la Recherche, par M. le Professeur Fossier, alors directeur scientifique au Centre National à Paris, par Mme J. Bonnifet, administrateur délégué de la 7<sup>e</sup> circonscription du CNRS.

Des Editions du Cerf, à Paris, était venu le Père Nicolas Sed directeur littéraire.

Mgr le Recteur Paul Chevallier, le doyen R. Mouterde et l'abbé R. Etaix, avaient bien voulu limiter le séjour qu'ils faisaient à Rome pour la promotion au cardinalat du Père Henri de Lubac (2 février) et arrivèrent assez tôt au Palais Saint-Jean pour témoigner une fois de plus leur attachement aux Sources Chrétiennes.

En quelques mots, le Père Mondésert remercia tous les assistants, présenta, sans pouvoir en lire la longue liste, les excuses de ceux qui avaient été empêchés, et souligna le geste de la Municipalité de Lyon qui avait gracieusement réservé à cette réception un magnifique local.

Ensuite M. Louis Holtz, professeur de latin à Lyon II et directeur de la section latine de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (CNRS) à Paris, prit la parole en sa qualité de responsable de l'équipe de recherche associée 645, dont font partie tous ceux qui travaillent à l'Institut des Sources Chrétiennes : il lui appartenait de rappeler les liens déjà anciens de l'entreprise avec le CNRS et de définir l'aspect scientifique de son travail et de ses publications. Puis, M. Jean Pouilloux, membre de l'Institut, professeur à Lyon II, avant d'évoquer quelques pages de l'histoire de Sources Chrétiennes, qu'il connaît bien pour l'avoir largement partagée, rendit hommage au doyen André Latreille son prédécesseur dans la charge de président de l'Association des Amis de Sources Chrétiennes, charge que M. Latreille a généreusement assumée depuis la fondation de l'Association, et qu'il a exercée pour le plus grand profit de celle-ci durant plus de 25 ans.

Enfin, Mgr Albert Decourtray, dans une courte mais substantielle allocution (qui sera publiée dans le prochain Bulletin des Facultés Catholiques de Lyon) exprima la reconnaissance de l'Eglise « pour la qualité scientifique et la qualité apostolique et culturelle du travail des Sources Chrétiennes ».

Voici le texte de l'allocution de M. Holtz, à qui nous exprimons la reconnaissance de tous les membres de l'Institut :

« Trois cents volumes, quelle réussite magnifique ! Mais aussi que d'heures de travail, que d'énergie pour mettre à la portée de nos contemporains cette littérature chrétienne, grecque et latine, par laquelle nous sommes reliés directement à l'Antiquité puisque, si les auteurs profanes, les classiques grecs et latins ont subi des éclipses au cours des siècles, ne sont réapparus qu'à la faveur de ce qu'on appelle les Renaissances, les Pères de l'Eglise, eux, ont toujours été lus, médités sans interruption de l'Antiquité jusqu'à nous.

« Lorsque le Père Fontoynt, entouré du futur cardinal Daniélou et du futur cardinal de Lubac, fonde la collection il y a un peu plus de quarante ans, en 1942, le CNRS n'existait pas. Et pourtant nous sommes tous conscients, et spécialement nous les chercheurs, ingénieurs et enseignants, rassemblés dans l'équipe de recherche associée 645, gérée par la 7<sup>e</sup> circonscription du CNRS, que si le Centre national n'avait pas un jour pris en charge et soutenu cette entreprise, nous ne fêterions pas aujourd'hui le 300<sup>e</sup> volume.

« Notre reconnaissance envers l'équipe fondatrice, pour son courage, sa ténacité, se double d'une reconnaissance envers la direction du CNRS qui, ici comme ailleurs, a su prendre le relais et aider une entreprise de valeur à trouver un nouveau souffle.

« Cette aide a d'abord été financière et cela dès 1952, puisque le Centre par ses avances remboursables à l'éditeur a facilité notre trésorerie. Cette aide a été aussi et surtout une aide en personnel : je retiens deux dates. D'abord en 1959 la nomination de Claude Mondésert comme Maître de recherches, ensuite en 1976, la création de l'équipe de recherche associée Sources Chrétiennes, dont Jean Rougé a assuré la direction jusqu'en 1981. Mais l'aide du CNRS, c'est également le soutien que notre équipe reçoit de groupements plus larges

notamment par l'intermédiaire de la Maison de l'Orient, qui nous permet d'être associés à une Université, l'Université Lyon II ; c'est également au plan national l'appartenance de notre équipe à un organisme qui réunit les diverses équipes travaillant en France dans le secteur du christianisme ancien, je veux dire le Groupement de recherche coordonnée, fondé il y a 3 ans, le Gréco 25.

« Puisque j'ai l'honneur de parler au nom de mes collègues, je voudrais souligner combien les structures mises en place par le CNRS sont efficaces, principalement grâce à leur souplesse. La formule d'équipe de recherche associée a le grand avantage de permettre à des hommes d'origine et d'horizons différents de se rencontrer et de collaborer. Il y a parmi nous des Pères jésuites, des enseignants de l'Institut Catholique, des professeurs d'Université, et de plusieurs Universités, des ingénieurs du CNRS, des professeurs de lycée, des chercheurs indépendants.

« Et précisément dans la recherche, au-delà des individus, de ce qu'ils sont, de ce qu'ils pensent, au-delà de l'aspect particulier de leurs travaux, au-delà même de la formation reçue, ce qui compte, c'est le sentiment de participer à la dynamique d'une œuvre commune, c'est l'information, c'est la circulation des idées. Bref, à l'ERA 645, nous croyons au travail en équipe, susceptible non de brider ou de brimer les individus, mais de leur donner le moyen d'aller jusqu'au bout de leurs possibilités, sans les contraindre à abandonner quoi que ce soit de leur spécificité, de leur personnalité.

« Nous croyons à l'esprit d'équipe mais également à l'importance qu'a le lieu de notre travail. Et en cela nous sommes fidèles à la tradition de nos fondateurs. Car notre entreprise est née à Lyon, où elle est toujours restée, mais ce caractère régional, provincial, ne nous empêche absolument pas d'avoir une vocation nationale et même internationale. Ainsi notre équipe regroupe des chercheurs de la région Rhône-Alpes et du Sud-Est, mais elle est en France la seule qui se charge d'éditer scientifiquement nos auteurs patristiques. En sorte que pour les textes profanes il y a la collection des Universités de France à Paris et pour les textes chrétiens de l'Antiquité et du Haut Moyen Age, il y a la collection des Sources Chrétiennes à Lyon. N'est-ce pas normal puisque la chrétienté de Lyon est une des plus anciennes de France sinon la plus ancienne, Lyon, le diocèse de saint Irénée, et résidence du primat des Gaules ? Ainsi nos travaux ont vocation nationale et de ce fait même la renommée de notre collection dépasse largement les frontières de la France.

« Cette renommée n'a été acquise que peu à peu. La réussite de l'entreprise n'était pas donnée dès 1942. Mais elle est venue, grâce à la régularité de nos parutions, grâce à la qualité des travaux publiés, à la diversité et à la richesse des textes retenus, grâce au souci de concilier les exigences scientifiques et les besoins d'un vaste public.

« Je voudrais pour finir insister sur ce dernier point. Nous nous adressons à un vaste public, parce que nos textes sont non seulement traduits, mais replacés dans le milieu historique où ils sont nés, histoire d'une société qui n'est plus la nôtre, histoire de l'Eglise et du long mûrissement de sa théologie. Mais en nous adressant à ce vaste public nous n'avons jamais accepté, et je pense que nous n'accepterons jamais, de sacrifier les exigences scientifiques. Il y a parmi ces 300 volumes plusieurs éditions princeps, plusieurs éditions critiques qui sont les premières. Nous tenons à présenter au lecteur à la fois le texte original et sa traduction, sans ignorer pourtant que dans notre monde

le nombre des latinistes et des hellénistes est en diminution. Mais nous voulons que le lecteur dispose toujours des données qui lui permettront de vérifier l'interprétation proposée, de mesurer le coefficient d'incertitude qui demeure toujours pour l'établissement des textes écrits antérieurement à l'imprimerie.

« Bref, nous voulons que la lecture de nos auteurs soit pour chacun une lecture de première main, que cette lecture soit une occasion de remonter aux sources, spirituellement, mais aussi scientifiquement, car les deux sont pour nous les deux faces d'une même exigence.

« Au-delà du volume 300, nous devinons dès maintenant toute une suite. Merci à tous ceux qui par leur concours, chacun à son niveau, par leur aide scientifique financière et morale, ont assuré notre réussite et nous engagent à regarder l'avenir avec optimisme ».

## Nouvelles diverses

— Les 8 et 10 mars, le Père Mondésert était l'hôte de la Section lyonnaise de l'Association Guillaume Budé, pour y donner une conférence sur le « Christianisme héritier de la culture gréco-romaine ».

— Le 4 mai, le Père Mondésert et J.-N. Guinot ont participé, à Paris, au « plenum » qui réunissait les directeurs de collections des Editions du Cerf.

— Il avait été indiqué dans le dernier Bulletin, n° 47, page 8, que le « guichet » des Editions du Cerf était situé au n° 22 du bd de Latour-Maubourg. En fait, pour les auteurs de Sources Chrétiennes, c'est dans le bâtiment même du Cerf, 29, bd de Latour-Maubourg, qu'ils doivent s'adresser, au « Service des ventes directes ».

— Le volume contenant la seule traduction française du grand ouvrage d'Irénée, paru en 10 tomes dans la collection Sources Chrétiennes, est actuellement sous presse : il paraîtra à l'automne et le prix en sera très accessible à tous, grâce à plusieurs subventions.

— Les Editions du Cerf ont inauguré une collection de thèses, qui doit permettre, dans de bonnes conditions et à des prix modérés, la publication de ce genre de travaux, dont les auteurs savent combien l'édition est difficile.

— La publication du 300<sup>e</sup> volume nous a donné l'occasion de parler à Radio Notre-Dame à Paris, et à Radio-Fourvière à Lyon. Cette dernière station vient même d'établir un programme d'émissions régulières sur nos publications : une demi-heure sera consacrée à tel ou tel de nos volumes, chaque mois ; la première de ces émissions a eu lieu le dimanche 15 mai.

— Nous avons assuré une présence au 1<sup>er</sup> Salon du Livre à Lyon, notamment par une Table ronde avec Radio-Fourvière le 23 mars, au stand des libraires religieux lyonnais ; nous avons réalisé, à ce même Salon, avec France-Culture, un entretien dont nous ignorons encore la suite qui lui sera ménagée.

Nous avons appris avec peine le décès, le 24 février, de M. L.-E. Lemaigre, qui a fait partie, pendant quelques années, du Conseil d'Administration de l'Association et a rendu à celle-ci un service précieux en une circonstance particulière ; le décès du Chanoine J. Molager, à Lyon, le 6 mai : il était l'auteur du volume de Cyprien (n° 291) paru à l'automne 1982 ; le décès de Mme Agnus, le 17 février : elle assurait depuis longtemps aux Editions du Cerf le service des auteurs, très discrètement mais avec une grande efficacité et beaucoup de promptitude.

Nous avons constaté, comme bien d'autres, que des lettres se perdent et n'arrivent jamais. Nous nous excusons auprès de ceux qui n'auraient pas reçu nos derniers envois, notamment, pour les membres lyonnais de notre Association, notre invitation à la réception au Palais Saint-Jean ou notre dernier bulletin.

On sait que les Associations reconnues d'utilité publique peuvent recevoir legs ou héritages avec exemption des droits fiscaux.

Rappelons enfin le nouveau régime (Journal Officiel du 14 mars 1982) pour les « versements effectués au profit d'œuvres d'intérêt général » : il porte de 1 % à 3 % du revenu net imposable le plafond de déduction des versements effectués au profit d'associations ou fondations reconnues d'utilité publique, ce qui est le cas, on le sait, de notre Association des Amis de S.C. — Notre Secrétariat peut délivrer aux donateurs un reçu selon le modèle publié au Journal Officiel.

Association des « AMIS DE SOURCES CHRETIENNES »

(reconnue d'utilité publique)

29, rue du Plat, 69002 Lyon

C.C.P. 3875-10 E Lyon

Tél. (7) 837-27-08

Cotisations annuelles : adhérent : 70 F ; bienfaiteur : 150 F ; fondateur : 600 F

Directeur de publication : C. MONDÉSERT

IMP. AUDIN - TIXIER, LYON